

ÉDUCA TION



NATIO NALE

L'HARMONIE
COMMUNALE

CRÉATION JANVIER 2024

LE SUJET - TEXTE POUR LES PLAQUETTES

Nous sommes au lycée Jean Zay, dans la ville imaginaire de Virieux-en-Vezon.

Le jour de la rentrée des professeurs, c'est déjà l'ébullition. À la suite d'incidents survenus l'année précédente, un nouveau proviseur a pris la tête de l'établissement. Entre des manques croissants de moyens et d'effectifs, une réforme de l'enseignement qui individualise à outrance le parcours des élèves et un climat généralisé de défiance, les personnels craignent de nouveaux débordements.

Éducation Nationale chronique la vie de cet établissement en pleine mutation, et tisse plusieurs fils narratifs : une professeure se fait insulter par un élève, et décide d'enquêter sur lui ; une autre vit une inspection désastreuse et perd confiance en son travail, ce qui décide ses collègues à inventer un curieux dispositif, pour sortir les professeurs de leur solitude ; le proviseur tente à tout prix de maintenir la sérénité. L'année avance, les colères grondent, sourdement.

L'atmosphère se tend. Face au projet de dotation pour l'année à venir, les personnels décident d'une grève. Tandis qu'ils sont pris de vitesse par des agitations, un grand mouvement d'occupation se met en place au cœur du lycée.

Suivant les trajectoires d'une trentaine de personnages, la pièce met au jour les failles systémiques, les souffrances individuelles, mais aussi les possibilités d'organisation collective, de lutte et de transformation. En plus de documenter l'état du service public d'enseignement à l'heure actuelle, elle dresse des portraits nuancés de travailleurs pris dans des mouvements de fond sur lesquels ils cherchent à retrouver prise. Écrit à la faveur d'un long processus d'immersion dans des établissements scolaires de la métropole, le texte se veut précis et romanesque, lucide et utopique. Volontairement focalisé sur les travailleurs, il met en jeu une classe en particulier. Sur scène, chaque soir, une véritable classe de lycéens participera au spectacle.

Création en janvier 2024, au Théâtre National Populaire de Villeurbanne.

A L'ORIGINE DE CE PROJET, PLUSIEURS ENVIES

- Faire une pièce d'histoire contemporaine, à la fois ancrée dans l'ultra présent (l'état de l'Education Nationale sous le premier quinquennat Macron) et inscrite dans le temps long des tendances lourdes déployées depuis plusieurs décennies. Cela me paraissait d'autant plus pertinent de penser le projet avec un corps de métier particulièrement conscient de lui-même et de son histoire : les professeurs.
- Raconter la vie d'un établissement scolaire en se concentrant sur les travailleur.se.s adultes : l'école comme lieu de travail, mais aussi d'opposition politique, entre des tendances antagonistes.
- Aborder la situation d'enseignement et son analogie formelle avec le métier d'interprète. La pièce se veut tissée de cette matière là, cette performance solitaire, quotidienne ; scènes en temps réel, s'appuyant formellement sur l'analogie de situation du prof et du comédien. Nous profiterons du dispositif scénique pour chercher de manière pratique, avec des comédien.ne.s et des professeur.se.s, ce que veut dire enseigner.

À la fois auscultation d'une institution, portrait de groupe, questionnement sur la formation au politique et défi performatif sur la situation d'enseignement, *Education Nationale* se veut une pièce chorale et polysémique – et dont chaque représentation, grâce à la classe nous accompagnant sur scène, sera une sorte de « première fois ».

UNE PIÈCE TOUJOURS INÉDITE

La classe qui nous accompagnera sur scène se jouera elle-même en tant que classe. Les scènes entre adultes seront écrites précisément, mais les scènes avec la classe seront à chaque fois différentes et toujours jouées pour la première fois lors des représentations. En amont, pendant la phase de préparation (voir description du protocole de création plus bas), les acteurs jouant les profs donneront aux élèves que nous amènerons au spectacle des cours type, afin de les préparer aux réactions que nous espérons d'eux. Mais – comme pour un prof, qui fait toujours pour la première son cours devant une certaine classe – les scènes de cours du spectacle ne seront pas répétées. Chaque soir sera une performance unique.

Nous espérons nous faire communiquer par la classe impliquée l'émotion et l'excitation des premières fois, sans cesse renouvelée. Nous voulons que chaque représentation soit une fête, pour les élèves qui y participent, et pour ceux qui viennent les voir, ainsi que la communauté éducative de chaque établissement, que nous nous donnerons les moyens de mobiliser.

UNE TRAVERSÉE DU MIROIR

Au-delà de la vertu théâtrale d'un tel dispositif, nous espérons faire vivre aux élèves – ceux qui seront sur scène et ceux qui les regarderont depuis la salle – une véritable traversée du miroir. Que se passe-t-il dans ces salles des profs où ils n'ont pas le droit d'aller ? Quels affrontements se déploient sourdement, dans leur dos ? Comment vivent les travailleur.se.s que les élèves cotoient ?

Le spectacle s'adresse à toutes et tous. Mais nous pensons qu'il sera d'autant plus fort s'il est augmenté par un cercle concentrique de caisses de résonance : si l'on voit sur scène et si l'on sent en salle la classe participante et leurs camarades réagir à ce qu'ils entendent ; et si l'on sent aussi les professionnel.le.s de l'éducation et les adultes qui gravitent autour pris dans ce double jeu de reconnaissance et de découverte. La pièce devient un événement chaque fois unique, qui se double de la conscience qu'on a de le vivre ensemble, dans un présent partagé qui unifie les vécus.

LE COLLECTIF COMME MATIÈRE DU SPECTACLE

Depuis la dernière réforme des lycées, les élèves ont des parcours individualisés ; ils sont sollicités comme des agents autonomes à qui il est proposé de se construire un itinéraire singulier, destiné à distinguer leur profil et à maximiser leurs chances d'insertion professionnelle. Ce principe a pour effet de casser les groupes classes : le lycée cesse d'être un lieu d'apprentissage du collectif. Le spectacle saisira cette mutation en cours, sans en faire l'objet d'une démonstration. Il tentera d'en capter les effets par des détails, des déplacements de représentation. De cette tendance à l'individualisation, le collectif de travailleur.se.s du lycée offrira un contrepoint. La pièce fait le choix de s'intéresser à un groupe en bonne santé, capable de s'aider mutuellement et d'opposer une certaine résistance aux tentatives de division. Les lycéens seront découverts dans un environnement normatif profondément dialectique, où deux types d'injonction s'opposent : s'émanciper par la connaissance et l'éducation et se conformer aux exigences du corps social dans lequel ils et elles ont à entrer prochainement.

Portée par des interprètes qui, en raison d'une enquête partagée, en savent plus sur leurs personnages que ce que le texte en retient, *Éducation Nationale* est un projet de troupe. Une troupe qui fait de son état de groupe l'objet même de sa recherche théâtrale. L'idée de collectif est à la fois le sujet du spectacle et la matière dont il est fait – ce dont on parle et ce qui se donne à voir.

ENQUÊTE ET CRÉATION EN IMMERSION

Comme nous l'avons fait pour de précédents spectacles (par exemple *L'Affaire Correr*, créé à l'occasion d'une immersion dans le quartier de La Duchère à Lyon), je tiens à ce que ce spectacle implique très tôt, en amont même de l'écriture, une équipe d'interprètes qui prend part au travail d'enquête. Les comédien.ne.s passeront du temps en immersion dans des classes, tacheront de trouver « leur » prof, et ramèneront des éléments d'enquête auxquels je n'aurais peut-être pas été attentif.

Par ailleurs, Sabine Collardey, professeur de philosophie dans l'un de nos

lycées partenaire, et collaboratrice de la compagnie depuis de longues années, sera dramaturge sur le projet et aidera à son élaboration.

Nous allons passer beaucoup de temps en établissements scolaires, jouant devant les personnes concernées des bribes du spectacle en cours, sans technique, dès qu'elles auront été écrites : cette méthode que nous avons déjà éprouvée permet de déposer dans le spectacle une justesse dont nos spectateurs occasionnels nous rendent dépositaires. Le fait que les interprètes en sachent davantage sur leurs personnages que ce qu'en retient la pièce donne l'impression d'un vaste hors-champ, d'un arrière-monde au récit déployé. Enfin, cette enquête menée collectivement permet une authentique polysémie.

L'HARMONIE COMMUNALE

Nous pratiquons un théâtre simple, reposant principalement sur le texte, le jeu et une adresse directe à l'intention du public. Nous défendons l'idée d'un théâtre d'acteur : la fonction de mise en scène est assumée le plus souvent collectivement, par les comédiens au plateau.

Les pièces que nous montons sont souvent inspirées d'histoires réelles, ou de débats de société brûlants. Pour autant, il ne s'agit pas d'un théâtre d'actualité, ni d'un théâtre documentaire. Il s'agit simplement de convoquer sur scène un arrière-plan de fièvre et de débat, qui donne urgence et intensité aux histoires que nous déployons.

Nos pièces sont parfois créées à la faveur de travail participatif et d'ateliers, qui font partie intégrante du processus. Nous jouons dans des théâtres et des lieux non théâtraux. Nous aimons travailler à faire venir des publics peu habitués aux sorties culturelles. Nous concevons notre travail comme à la lisière de l'art et de l'éducation populaire. Nous voulons que notre théâtre soit accueillant, que personne ne s'y sente mal à l'aise parce qu'il serait entré avec la mauvaise opinion, ou sans le bagage culturel suffisant.

Nous ne pratiquons pas un théâtre du chaos. Nous aimons croire que le théâtre peut donner du sens, s'attaquer aux sujets les plus embrouillés et les éclairer. Nous croyons à la possibilité d'un « théâtre de réconciliation ». Mais cela ne se décrète pas : cela s'obtient par un travail précis et documenté, où chacun se reconnaît, se sent reconnu, et consent à se laisser déplacer.

BIOGRAPHIE DE FRANÇOIS HIEN, AUTEUR

Il est né en 1982 à Paris et vit à Lyon depuis plusieurs années. Après des études de montage à l'INSAS, à Bruxelles, il est réalisateur de documentaires pendant une dizaine d'années. Brice Guilbert – *Le bel âge*, sur le parcours de formation d'un jeune chanteur ; *Saint-Marcel – Tout et rien voir*, huis-clos dans une maison auvergnate entre deux femmes liées par un lourd secret. En 2015, il achève deux longs métrages documentaires : *Kustavi*, épopée intime en alexandrin, portrait croisé de deux femmes en quête de leur propre parole ; et *Kairos*, portrait dans le temps d'une jeune femme traversée par la politique. Il réalise aussi plusieurs fictions, notamment *Félix et les lois de l'inertie* en 2014, et *Le guide*, court-métrage tourné dans le sud marocain. En 2019, il achève le film *Après la fin*, une fiction réalisée à partir d'images trouvées sur internet. Tous ces films ont circulé dans de nombreux festivals internationaux.

De 2012 à 2013, il crée et dirige pendant un an la section montage de l'Institut Supérieur des Métiers du Cinéma (l'ISMC) à Ouarzazate, au Maroc. Après avoir repris de 2010 à 2017 des études de philosophie par correspondance à l'Université Paris X Nanterre, il écrit sa première pièce de théâtre, *La Crèche*, ainsi que sur le même sujet l'essai *Retour à Baby-Loup*, publié en 2017 aux Éditions PETRA. C'est l'occasion d'une bascule progressive de ses activités vers l'écriture et le théâtre.

Il rencontre le Collectif X, compagnie stéphanoise avec laquelle il collabore de longues années (il écrit notamment pour la compagnie la pièce *L'Affaire Correra*, reprise au TNP en 2021) ; et dans le même temps créé avec Nicolas Ligeon la compagnie L'Harmonie Communale, qui portera sur scène la plupart de ses textes, généralement mis en scène de façon collective : *La Crèche*, puis *Olivier Masson doit-il mourir ?* (Théâtre des Célestins, 2020), *La Peur* (Théâtre des Célestins, 2021). Dans ce cadre, il devient comédien, formé directement par ses camarades au plateau. À partir de 2020, la compagnie est associée au Théâtre des Célestins à Lyon, au Théâtre La Mouche à Saint-

Genis Laval, au Centre Culturel Communal Charlie Chaplin, scène régionale, à Vaulx-en-Velin et au service culturel de l'Université de Strasbourg. De 2019 à 2022, François mène un projet d'ampleur produit par l'Opéra de Lyon, sur la révolte des canuts : *Échos de la Fabrique*, vaste fresque historique, musicale et politique, impliquant une soixantaine de personnes sur scène, créée en mai 2021 et reprise en juin 2022 au Théâtre des Célestins. En 2022, il entame un nouveau projet d'ampleur autour de l'Éducation nationale, donnant lieu à une grande enquête participative et de nombreuses résidences, et qui a abouti à une création au TNP en janvier 2024.

Son théâtre est principalement publié aux Éditions Théâtrales (*Olivier Masson doit-il mourir ?* et *La Peur* en 2021, *La Honte* en 2022, *La Crèche* et *L'Affaire Correra* en 2023) et chez Libel (*Échos de la Fabrique*, 2022, *Mort d'une montagne* et *Le Chat* suivi de la *Première Pierre*, 2023 et *Education Nationale*, 2024). Il a par ailleurs publié un essai aux Éditions La Rumeur Libre : *Un théâtre sans absent*, dans lequel il relate la résidence qui lui a permis d'écrire *L'Affaire Correra*.

Parallèlement à ce travail de compagnie, il écrit des pièces pour d'autres metteurs en scène : Jean-Christophe Blondel (*La Honte*), Julie Guichard (*Gestion de colère*), Éric Massé et Angélique Clairand (*La Faute*), Philippe Manganot (*Millenal*), Jérôme Cochet (*Mort d'une montagne*), le duo de marionnettistes Juscomama (*Les géométries du dialogue*), le circassien Olivier Debelhoir (*Tombouctou*) ou Yann Lheureux (*Le Chat*). Beaucoup de ses pièces ont été repérées par des comités de lecture : ceux du théâtre de la Tête Noire, du Théâtre de l'Éphémère, du CDN de Caen, de la Comédie Poitou-Charentes, Troisième Bureau, À mots découverts... En 2021, il reçoit une bourse du CNL pour *La Faute*, tandis que *La Peur* est lauréat de la commission Artcena ainsi que des Journées des Auteurs de Lyon. En 2020, son premier roman, *Les Soucieux*, sort aux Éditions du Rocher.

François Hien est père d'un enfant.

texte François Hien

mise en scène François Hien accompagné de Sigolène Pétey

dramaturgie Sabine Collardey

assistanat à la mise en scène Ophélie Ségala

interprétation Anne de Boissy, Gilles Chabrier, Sabine Collardey, Clémentine Desgranges, Kathleen Dol, Géraldine Favre, Yann Lheureux, Lauryne Lopes de Pina / en alternance avec Ophélie Ségala, Martin Sève, Léa Sigismondi

régie générale et création lumière Benoit Brégeault

régie générale et régie lumière en tournée Maxime Rousseau

création costumes Sigolène Pétey avec la complicité de l'atelier costume du TNP

stage costumes Eryn Christophe et Margot Saban Lamantia

scénographie Sigolène Pétey assistée à la construction par Clément Kaminski et à la déco par Amandine Fonfrede

coordination Mathieu Flamens

administration production diffusion Nicolas Ligeon

production diffusion Pauline Favaloro

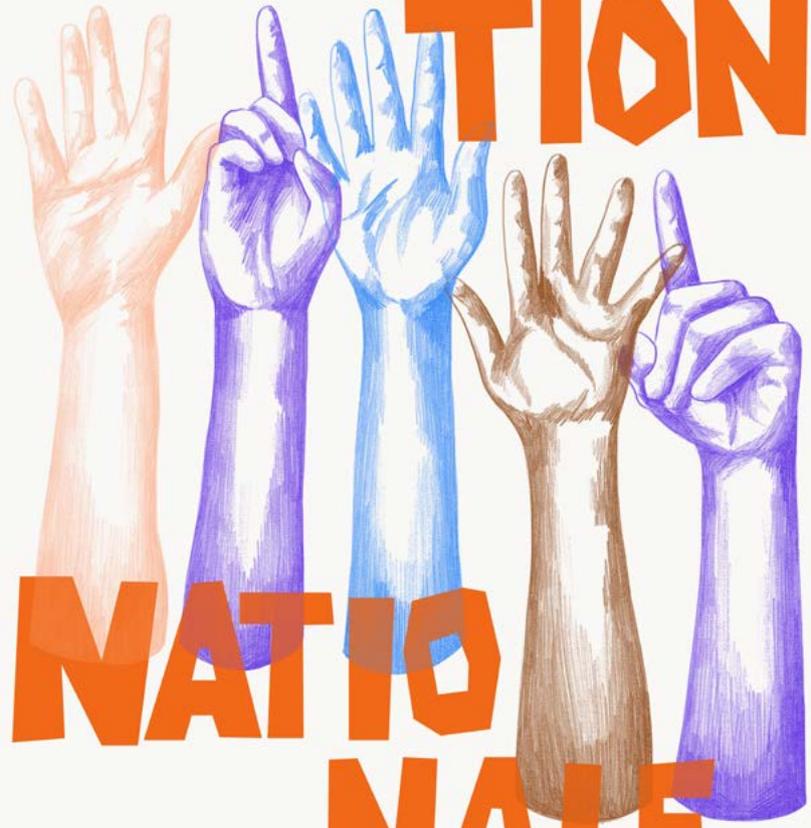
production Ballet Cosmique **coproduction** Théâtre National Populaire, Villeurbanne - Théâtre de Bourg-en-Bresse - scène nationale - Théâtre de Villefranche - scène conventionnée - FACM - PIVO - Scène conventionnée **avec l'aide de** la Région Auvergne-Rhône-Alpes - Fond de dotation La Passerelle L'Harmonie Communale est **conventionnée** par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes pour les années 2023 et 2024 et par la Ville de Lyon pour l'ensemble de ses activités

LE CALENDRIER DE DIFFUSION 23-24

- > du 09 au 19 janvier 24 - Théâtre National Populaire (9 représentations)
- > le 1er et le 02 février 24 - le Vellein - scènes de la CAPI (2 représentations)
- > le 09 février 24 - Théâtre du Parc d'Andrézieux-Bouthéon
- > le 15 février 24 - 5C de Vaulx-en-Velin
- > les 6 et 7 mars 24 - Théâtre de Villefranche (2 représentations)
- > les 14 et 15 mars - Théâtre Théo Argence de Saint Priest (2 représentations)



ÉDUCA TION NATIO NALE



DESIGN GRAPHIQUE ET ILLUSTRATION : STEPHANE COCCUZZI



BALLET COSMIQUE

Théâtre de l'Élysée - 14 rue Basse-Combalot - 69007 Lyon

Siret : 832 796 445 00019 - APE : 9001Z

TVA : FR 20 832796445- Licence : L-R-21-1353